



**HAL**  
open science

# Appear, seem et look: "perception" et "construction" des apparences

Gilles Col

► **To cite this version:**

Gilles Col. Appear, seem et look: "perception" et "construction" des apparences. CORELA - COgnition, REprésentation, LAngage, 2005, numéro spécial: Les Verbes d'apparence, 10.4000/corela.1274 . halshs-00113083

**HAL Id: halshs-00113083**

**<https://shs.hal.science/halshs-00113083>**

Submitted on 10 Nov 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ***Appear, seem et look :*** **“ perception ” et “ construction ” des apparences<sup>1</sup>**

Gilles COL  
Université François-Rabelais, Tours,  
Laboratoire FORELL (EA 3816), Poitiers

Il s'agit de procéder dans ce travail à une comparaison entre trois verbes de l'anglais contemporain exprimant l'idée d'apparence : *seem*, *appear* et *look*. Par “ apparence ”, il faut entendre d'une part “ ce qu'on voit d'une personne ou d'une chose ” et d'autre part “ la manière dont elle se présente à nos yeux ” (Dictionnaire Le Robert). Cette définition met en exergue deux facettes du terme : la première correspond à l'idée que les apparences relèvent d'une part de la vision, la seconde sous-entend l'idée que les apparences relèvent d'un point de vue, ou d'un *modus* particulier. Mon objectif est de voir comment un verbe généralement associé à l'idée de visibilité comme *appear* (*be visible* pour l'Oxford English Dictionary, OED), un autre davantage lié à l'idée de vraisemblance (“ conform to ” pour l'OED, qui souligne par ailleurs son affinité avec l'adverbe “ probably ”), *seem*, et enfin un troisième considéré comme un verbe de perception ou d'observation, *look*, sont tous les trois définis comme des verbes d'apparences et donnés comme équivalents dans les dictionnaires (cf. <http://searchbox.hyperdictionary.com>). Je voudrais ainsi analyser comment le sens d'apparence émerge des différents “ cadres prédicatifs ” (François, 2003) ou “ constructions ” (dans le cadre de la Grammaire des Constructions de Goldberg) offerts par ces verbes, en m'intéressant plus particulièrement à leurs complémentations.

### **1. *Appear* et *seem*, ou la question de la “ perception ”**

Les propriétés syntaxiques et sémantiques des verbes *appear* et *seem* permettent certains rapprochements, et me font poser l'hypothèse qu'avec eux, les apparences relèvent de la “ perception ”, au sens de “ comprendre ” (“ saisir par l'esprit ”) et “ reconnaître ”, d'après le dictionnaire Le Robert.

#### **1.1. *Appear***

*Appear* a une origine (latine et romane) qui lui confère aujourd'hui le sens de *come forth*, *be visible*, *come in sight* (OED) :

Two men suddenly appeared from nowhere (COBUILD Dictionary)  
When we reached the top of the hill, a church tower appeared. (COBUILD Dictionary)

*Appear* a également le sens de “ come to exist ” :

Apes appeared in Africa 20 million years ago. (COBUILD Dictionary)

---

<sup>1</sup> Je remercie les collègues de l'opération de recherche “ Verbes d'apparence ” de l'équipe Langue et Représentations (Université de Tours) pour leur lecture initiale, ainsi que Jean Chuquet du laboratoire FORELL, (EA 3816, Poitiers).

Par extension, *appear* a le sens de “ give a certain impression or have a certain outward aspect ” (COBUILD Dictionary), “ to be in outward show ” (OED), qui correspond selon les dictionnaires au sens d'apparence.

Voici maintenant quelques exemples, tirés du BROWN Corpus (Standard American English, 1 million de mots), des constructions rencontrées avec ce verbe quand il prend le sens d'apparence :

#### APPEAR + ADJECTIF

A21 0130 "I am very pleased to have the doubt of suspicion removed. Still,

A21 0140 I don't wish to **appear happy** at somebody's else's misfortune".

#### APPEAR + TO-BASE VERBALE

A43 0780 both Kansas City, Kans&, and Kansas City, Mo&. Meanwhile, **there**

**A43 0790 appears to be enough money** in the road's reserve fund to cover

A43 0800 the interest deficiency for eight more years.

Because of the simplicity

J06 0160 of the molecules, isotopic exchange reactions between elemental

J06 0170 halogens and the corresponding carbon tetrahalides would **appear to offer**

J06 0180 particularly fruitful possibilities for obtaining unambiguous basic

J06 0190 kinetic data. It would appear that it should be possible to determine

J06 0200 unique mechanisms for the thermal and photochemical reactions in both

J06 0210 the liquid and gas phases and to determine values for activation energies

J06 0220 of some of the intermediate reactions of atoms and free radicals,

J06 0230 as well as information on the heat of dissociation of the carbon-halogen

J06 0240 bond.

Ces deux premiers exemples correspondent aux cas de construction les plus courants de *appear*, c'est-à-dire, *appear* + adjectif, *appear* + TO-Base Verbale (voir les données chiffrées plus bas).

Le cas de *appear* + proposition en THAT est moins courant. Il est par ailleurs limité à la construction impersonnelle :

J49 0010 The next question is whether board members favor their own social

J49 0020 classes in their roles as educational policy-makers. On the whole,

J49 0030 it **appears that** they do not favor their own social classes in an explicit

J49 0040 way. Seldom is there an issue in which class lines can be clearly

J49 0050 drawn.

There followed a long and sometimes bitter

J37 0280 discussion of the feasibility of elections for the fall of 1957, in

J37 0290 which it **appears that** the Minister of the Interior took the most pessimistic

J37 0300 view and that the Istiqlal was something less than enthusiastic.

Du point de vue de leur faible fréquence, on peut éventuellement rapprocher ce cas de “ nominalisation ” de la construction en *appear* + GN ou *appear* + Ving, cas vraiment isolés mais attestés dans notre corpus :

The poet's

J67 1410 intentions are difficult to discern and, except to biographers, unimportant;

J67 1420 the language, however, is a proper object of scrutiny, and the

J67 1430 effects of the language are palpable even if sometimes inevitable.

J67 1440 <Beowulf> and the Homeric poems **appear oral compositions**. Yet

J67 1450 they are written; at some stage in their evolution they were transcribed.

The resulting picture might **appear a maze** of

G09 0520 restless confusions and contradictions, but it is more true to life than

G09 0530 a portrait of an artificially contrived order.

A21 1330 The long crisis in Laos **appeared nearing** a showdown today.

A21 1340 Britain announced that it is asking the Soviet Union to agree

A21 1350 tomorrow to an immediate cease-fire.

Le tableau ci-dessous dresse un panorama plus général des possibilités syntaxiques de *appear* :

Ø (ou CIRC )	TO-BV	THAT Ø	adject if	GN	to X TO-BV	to X adj.	as if/ though h like	as GN	+ Ving
158	90	17	32	6	3	1	0	8	2

Tableau 1 : occurrences de *appear* dans le corpus BROWN

Deux remarques rapides s'imposent. Tout d'abord, on constate que le cas massivement majoritaire est celui où le verbe se construit de manière directe ou accompagné d'un circonstant temporel ou spatial (*cf.* la première colonne), c'est-à-dire le cas où le verbe n'exprime pas directement le sens d'apparence :

The Institute

J73 1890 derives its name from Paul von Groth's CHEMISCHE KRYSTALLOGRAPHIE,

J73 1900 a five-volume work which **appeared** between 1906 and 1919.

By the middle of the summer, many of the larvae apparently

J10 0730 receive such a good diet that it is "optimal", and it is then

J10 0740 that young queens begin to **appear**.

*Appear* a ainsi prioritairement (158 occurrences sur 317) des propriétés syntaxiques de verbe monovalent et dans ce cas, l'idée d'apparence est sémantiquement associée à celle de " surgissement ", d'" entrée dans le champs de vision " (*cf.* OED).

On remarque également que pratiquement chaque colonne (voir les autres tableaux plus bas) contient des occurrences à l'exception de la construction en *as if*, pourtant présente ailleurs, comme dans cet exemple tiré d'un site web :

When one looks into a mirror it **appears as if** you are looking through it and seeing the object on the other side. It also seems as if the object is flipped left to right. In reality the right half of the real object is on the same side as the right half of the virtual object.

(<http://www.yorku.ca/eye/mirror%20reflections.htm>)

D'un point de vue davantage syntaxique, on note que quand ce qui a la " qualité d'apparaître " est sous forme de proposition subordonnée complétive, la position à l'initiale de l'énoncé impossible<sup>2</sup>. On va ainsi avoir :

X appear.

X appear to + BV / Adjectif / GN

It appears THAT-SP

mais pas :

<sup>2</sup> Ce constat concerne d'ailleurs autant *appear*, que *seem* et *look*.

- \* it appears X
- \* to + BV / Adjectif / GN appear
- \* THAT-SP appear

On remarque au passage que cette contrainte syntaxique concerne autant *appear* au sens d'“ entrer dans le champ de vision ” (X appear) que *appear* au sens d'“ impression donnée ” (X appear to + BV / Adjectif / GN ; It appears THAT-SP). Nous reviendrons par ailleurs sur cette différence sémantique dans les paragraphes plus bas, après quelques mots sur *seem* qui vont nous permettre de procéder à un début de comparaison.

## 1.2. *Seem*

*Seem* présente également une assez grande variété de configurations, de la construction directe (en incise seulement et avec sujet impersonnel) à la construction en *like* :

To be creative is to have the ability to  
 F06 1240 cause to exist- to produce where nothing was before- to bring forth  
 F06 1250 an original production of human intelligence or power". We are creative,  
 F06 1260 **it seems**, when we produce something which has not previously existed.

Merchant

F02 1600 ships illuminated in the light of the flares, made to **seem like**  
 F02 1610 stones imbedded in a lake of polished mud, were impossible to miss.

Ce qu'il y a de notable à propos de ce verbe, c'est que les cas de constructions par proposition infinitive (TO + BV), et ceux par proposition en THAT, par adjectif, ou par groupe nominal sont presque aussi nombreux :

Ø	TO- BV	THAT Ø	adject if	GN	to X TO- BV	to X THAT	to X adj.	as if/ thoug h	like
15	286	34	175	44	9	15	7	10	11

Tableau 2 : occurrences de *seem* dans le corpus BROWN

On relève 295 occurrences de construction en TO+BV (en comptant la construction en *to X TO+BV*) et 275 occurrences regroupant les constructions en THAT, en adjectif, en groupe nominal ainsi que les cas de *to X THAT* ou *to X + adjectif* :

SEEM+GN

K09 0310 The gunfire, which was so near that it **seemed just a piece** up the  
 K09 0320 road now, stopped for long enough to count to twenty; and in that  
 K09 0321 brief  
 K09 0330 interval, a redcoat officer came tearing down the road, whipping  
 K09 0340 his horse fit to kill.

SEEM+ADJ

Wilson again went downtown to a different banker,  
 K04 1300 an intelligent young white man who **seemed rather sympathetic**, but  
 K04 1310 he shook his head.

SEEM +to X + Adj

Wilson was told that it was a sort of hotel for white people,

K04 0880 which **seemed to him rather queer**. Why should a white hotel be set  
K04 0890 down in the center of Black Bottom? But nevertheless it looked respectable.

Enonciativement, ce qui est prédiqué dans le genre de construction qui précède est *validé* par rapport à l'énonciateur (voir paragraphe suivant). On relève d'ailleurs dans ces exemples la présence d'adverbes comme *rather* et *just* qui viennent renforcer l'assertion des propriétés marquées par le groupe nominal ou l'adjectif. Les propriétés, ou pour être plus précis, leurs *apparences prédiquées*, sont validées ; elles font justement ici l'objet d'une évaluation supplémentaire avec les adverbes<sup>3</sup>.

A l'inverse, les 295 cas de constructions en TO+BV indiquent que ce qui est prédiqué est *validable* par rapport à l'énonciateur. Dans l'exemple suivant, les deux occurrences de *seemed* TO + BV sont explicitement qualifiées d'imaginaires dans le co-texte (" Certain this menace was only imaginary ") ; ce sont des impressions repérées par rapport à l'énonciateur, mais les propriétés notionnelles de /advance/ et de /retreat/ ne sont pas validées en tant que telles :

Figures **seemed to crouch in**

K02 1140 the surrounding dark; in the distance he saw a band of men who **seemed**  
K02 1150 **to advance and retreat** even as he watched. Certain this menace was  
K02 1160 only imaginary, he yet stared in fascinated horror, his hand sticky against  
K02 1170 the stock of his weapon. He was aware of insistent inner beatings,  
K02 1180 as if prisoners within sought release from his rigid body.

Par comparaison, le caractère " animé " de la rue dans ce qui suit est attesté dans le co-texte et on relève la présence de *seem* + adjectif. On a de la " vraie " vision de la rue (" looked out ") et à partir de cette vision, la rue prend une certaine apparence. Cette apparence (" animated ") est alors validée par l'énonciateur :

He looked out through windowpanes  
K16 1160 turned a faint violet by sun and weather, looked out at King's  
K16 1170 Bridge toward Westchester. The road **seemed animated** with a few more  
K16 1180 wagons than usual; a carriage raising up the choking June dust,  
K16 1190 and beyond, in a meadow, a local militia company drilling with muskets,  
K16 1200 Kentuck' rifles, every kind of horse pistol, old sword, or cutlass.  
K16 1210 The wraith-like events of the last few days flooded David's  
K16 1220 mind and he rubbed his unshaved chin and felt again the ache in his  
K16 1230 kidneys caused by his saddle odyssey from Boston.

De même, dans l'exemple ci-dessous le caractère apparemment impossible du procès, en l'occurrence " give up the old church and move ", est en fait repris et stabilisé. On passe de " The Presiding Elder was sure that that would be impossible " à " did seem impossible ", avec l'auxiliaire *do* à valeur d'insistance :

He emphasized to the Presiding  
K04 1130 Elder the plan of giving up the old church and moving across the  
K04 1140 river. The Presiding Elder was sure that that would be impossible.  
K04 1150 But he told Wilson to "go ahead and try". And Wilson tried.  
K04 1160 It did **seem impossible**.

La différence entre les deux types de construction, construction en TO+BV ou construction en proposition introduite par THAT (et autres formes nominales), constitue ainsi pour moi un critère

---

<sup>3</sup> On relève dans le corpus la présence d'adverbes également pour *appear*. Ils viennent qualifier et / ou quantifier ce qui est " apparent ", comme *particularly, sufficiently, highly, relatively, somewhat, quite, fairly...*, cf 1.4.

essentiel de comparaison entre les deux verbes, et un critère de distinction avec *look* que l'on présente plus bas.

### 1.3. Deux types de structure argumentale complexe : la construction en *to* + infinitif et la construction en *that*

#### *Construction en to + infinitif*

Avec cette construction, on a affaire d'un côté à un verbe recteur (verbe imbriquant) (*seem* ou *appear*), et de l'autre, à une occurrence de procès extraite d'un domaine notionnel (je me situe ici dans le cadre d'analyse de la TOE). Le point de vue exprimé par le verbe *appear* ou *seem* porte sur l'occurrence de procès, qui se trouve ici sous forme TO suivi de la base verbale. Cette occurrence n'est pas en tant que telle une occurrence validée de procès : dans la perspective de la TOE, on dira que cette occurrence est *validable* (cf. Chuquet 1986). Morphologiquement, TO suivi de la base verbale marque effectivement une forme non finie, ce qui implique qu'elle ne porte pas de marques de personne ou de moment. Elle dépend pour son repérage du verbe imbriquant, ici le verbe d'apparence. L'occurrence de procès est ainsi ni validée, ni non validée : elle est validable, dans la mesure où elle n'est pas située indépendamment des paramètres énonciatifs (S et T) associés au verbe imbriquant. C'est en conséquence *seem* ou *appear* qui permettent de situer l'occurrence de procès. Ils expriment effectivement le point de vue sur la validation de l'occurrence. L'occurrence de procès demeure à valider ; c'est un construit notionnel repéré par rapport à l'énonciateur.

#### *Construction en that*

Dans la construction en *that*, la conjonction de subordination (*that*) marque que l'occurrence de procès contenue dans la proposition est reprise. On a affaire à l'opération de fléchage d'une occurrence, ce qui implique que l'occurrence de procès est validée (dans la perspective culiolienne). Le point de vue exprimé par le verbe d'apparence porte donc sur une occurrence stabilisée de procès. On a affaire au phénomène syntaxique de l'extraposition, ce qui implique que la relation prédicative de la proposition imbriquée est préconstruite (cf. Khalifa, p. 120).

Les deux constructions que l'on vient de présenter rapidement mettent en évidence une différence d'opération énonciative portant sur l'occurrence de la notion de procès. Cette distinction (extraction d'une occurrence v. reprise d'une occurrence pré-construite) exprime déjà que ce qui est apparent n'a pas exactement le même statut, syntaxique et sémantique, d'une construction à un autre. On va distinguer de l'apparent qui serait validé par l'énonciateur et de l'apparent qui serait validable, ni validé ni non validé. Les constructions en V+GN ou V+ Adjectif se rapprochent bien entendu de la construction en THAT. Les propriétés notionnelles sont validées dans la mesure où elles sont repérées et stabilisées.

Ces remarques concernent les constructions par complémentation de *appear* et *seem*, mais elles doivent être complétées par ce qu'apportent les verbes eux-mêmes dans l'évocation du sens d'apparence. Le sens d'un énoncé correspond effectivement pour moi à l'élaboration d'une structure sémantique et cognitive<sup>4</sup>. Une telle structure se crée à partir de deux structures existantes au minimum, ou deux "espaces mentaux" dans la théorie de Fauconnier. Chaque espace transfère une partie de sa structure à la "structure émergente", c'est-à-dire celle qui émerge du mixage des deux autres (cf. Fauconnier, 1997). Le sens qui se développe dans la structure émergente n'est pas contenu en tant que tel dans les espaces de départ. Le sens est *construit avec la structure*. Le principe fondamental est que la structure émergente est élaborée par l'intégration d'une partie de chacune des deux autres. Dans l'énoncé, tout élément, lexical ou grammatical, contribue à l'élaboration de cette structure, sans

---

<sup>4</sup> Il faut entendre "cognitif" au sens de "lié à la connaissance", qui constitue en fait l'étymologie du terme. La présente étude est effectivement une étude de linguistique cognitive, dans le domaine spécifique de la sémantique cognitive. Il ne sera pas fait allusion aux processus cognitifs (au sens de processus neuronaux par exemple) en tant que tels, même si l'hypothèse de l'émergence du sens repose sur une opération cognitive générale dite d'Intégration Conceptuelle (Fauconnier et Turner).

hiérarchie particulière. Cette conception, dans laquelle le sens correspond à une forme d'émergence, se situe à l'interface des représentations linguistiques (niveau 2 dans la TOE) et des représentations cognitives (niveau 1). L'"émergence du sens" se manifeste enfin dans ce que j'appelle l'"intégration prédicative", c'est-à-dire le processus qui fait que (1) le sens se distribue sur l'ensemble de l'énoncé et pas seulement autour de "pôles organisateurs" de l'énoncé, et (2) que la prédication est davantage une "intégration" (transfert et mixage de notions) qu'une "mise en relation" de notions et d'opérations (voir Col, 2005b).

C'est dans ce cadre d'analyse que je voudrais situer maintenant l'étude sémantique de ces deux premiers verbes d'apparence.

#### 1.4. "Visibilité" et "impression donnée" : quand les apparences sont "perçues"

Si on devait définir un domaine cognitif propre aux "apparences", il reposerait sur l'idée d'*écart* entre ce qui est le cas et autre chose qui est également le cas. Suivant les verbes, cet écart semble plus ou moins variable, selon que les apparences sont "perçues" ou "construites" (termes définis plus loin).

Ainsi, le sens d'*appear*, "come forth, be visible" aiguille vers l'idée que les apparences sont données à voir. Ses possibilités syntaxiques (dans le cas de construction de *appear* à deux arguments) aident effectivement à concevoir qu'avec ce verbe, ce qui est apparent est soit repris et stabilisé (proposition en *that*), soit au contraire sous-déterminé et instable (proposition en *to* + infinitif). La configuration syntaxique dominante pour *appear* est la construction infinitive. La construction en TO+BV indique qu'il y a un écart entre ce qui est donné à voir et ce qui est asserté par l'énonciateur. On peut aller plus loin dans l'analyse et suggérer que ce qui est apparent est pris en charge par l'énonciateur, mais que celui-ci n'est pas la source de ce qui est prédiqué dans la mesure où il ne fait que *recevoir les apparences*. Avec ce verbe et ses constructions, on peut faire l'hypothèse que les apparences relèvent de la perception, au sens de "comprendre", "saisir", ou "recevoir", d'où l'idée de "reception" des apparences.

Ce rôle est évident dans la majorité des occurrences de *appear* observées dans le corpus. On relève aussi un rôle proche de celui de *appear* chez *seem*. *Seem* présente une majorité de construction en infinitive, mais son sens est légèrement différent : l'idée d'impression, et plus particulièrement d'impression donnée à voir ("give a certain impression or have a certain outward aspect"), fait que l'énonciateur n'est pas la source des apparences, mais qu'il reçoit des impressions. Le point commun de ces deux verbes, c'est en tout cas l'absence de téléonomie, au sens d'*orientation vers* ce qui est "apparent" ; chaque verbe permet de repérer de l'apparent perçu pour un sujet. Nous revenons sur ce point plus bas, avec l'étude du verbe *look* qui ne présente pas cette caractéristique. Avant cela, il est intéressant de remarquer que le statut grammatical de chaque verbe présente certaines divergences, qui peuvent nous permettre de marquer des différences en dehors de leur sens et de leur étymologie.

*Seem* est effectivement lui-même limité sur un point important : il ne se construit pas à l'aspect inaccompli (avec la forme en BE+ing), alors que *be appearing* est attesté. Ceci confère à *seem* un rôle copulatif et statif (on y revient plus bas). *Seem* a aussi comme spécificités syntaxiques d'apparaître en incise (voir plus haut, F06), ou d'être postposé par rapport à l'adjectif :

However, it cannot be presumed, *informal*  
J25 0870 though the structure of the population **seems**, that there are not  
J25 0880 well-defined roles within the system.

Dans cet exemple, la pré-position de l'adjectif tient bien entendu à la construction concessive marquée par *though*. Ceci dit, la compatibilité même de cette construction avec la présence de *seem* est notable. Contrairement à *appear*, *seem* ne peut apparaître seul, sans "objet apparent", alors que *appear* peut être employé de manière intransitive, et c'est même ce qu'il fait dans la majorité des emplois relevés dans le corpus BROWN. En ce cas, il signifie simplement "faire une apparition" :

Appeals were heard

A24 0050 for two days two weeks ago. About 75 persons **appeared** at that time.

Pour autant, *appear* a visiblement davantage de “ souplesse syntaxique ” que *seem*, à en juger par ce que l’on trouve dans le corpus BROWN, comme *appear as if* ou bien encore le cas de *appear* avec *V.ing* :

The long crisis in Laos **appeared nearing** a showdown today.

A21 1340 Britain announced that it is asking the Soviet Union to agree

A21 1350 tomorrow to an immediate cease-fire.

La possibilité de *appear* avec *V.ing* est sans doute à rapprocher des cas de *appear* + groupe nominal étant donné que *nearing* ici a des propriétés nominales propres au gérondif<sup>5</sup>.

Si on revient à l’hypothèse qu’avec ces deux verbes, les apparences sont “ perçues ”, c’est-à-dire “ données à voir ”, on peut suggérer que dans le cas de *seem*, verbe copulatif, ces apparences sont identifiées, au moins partiellement, avec le sujet. Un verbe copulatif établit effectivement, d’après Groussier et Rivière, une relation d’identité partielle ou totale entre le sujet grammatical et l’attribut. *Seem* est considéré surtout comme une copule à *valeur stative* qui marque “ un état du sujet grammatical [qui], sémantiquement est *patient* et non agent ” (Khalifa, 1999 : 32). Ce comportement syntaxique va ainsi dans le sens des “ apparences données ”, d’autant que *seem* est considéré comme un prédicat “ inaccusatif ” : il n’assigne pas de cas accusatif à son objet profond (cf. Khalifa, id). La même remarque pourrait d’ailleurs s’appliquer à *appear* qui sur ce point partage avec *seem* la propriété d’être inaccusatif : les 6 occurrences de *appear* + GN relevées dans le corpus pourraient être rapprochées des 8 occurrences de *appear* + AS GN dont elles pourraient être une forme elliptique.

J67 1440 <Beowulf> and the Homeric poems **appear oral compositions**.

=> <Beowulf> and the Homeric poems **appear AS oral compositions**.

Cependant, une différence fondamentale entre *appear* et *seem* repose sur l’écart entre ce qui est le cas et ce qui est apparemment le cas. Prenons l’exemple suivant :

Garden Fresh, the result of a mating of Better Self

A11 1560 and Rosy Fingered, **seems** to improve with each start and **appeared** to

A11 1570 win the St Patrick's Day Purse with some speed in reserve.

On observe une forme de gradation dans les apparences. Dans l’exemple, *win* constitue le point d’aboutissement de l’idée de progrès véhiculée par *improve*. L’apparence de succès se constitue à partir d’une première apparence, qui est celle de progrès. Du coup, il semble que *appeared to win* indique un écart plus important entre ce qui est le cas, et ce qui est apparent : il y a en quelque sorte dans cet exemple un double écart marqué d’abord par *seem to improve* et ensuite par *appear to win*. On retrouve cette idée de “ suite d’écarts ” dans ce qui l’extrait suivant où *thus* indique que *appear favorable* est une conséquence de *the economy seems to be sailing along* :

The economy **seems** to be sailing along on

B05 1100 an even keel and the 1961 hurricane season and auto strikes are at an

B05 1110 end so they can't be blamed in November. The odds thus **appear** favorable

B05 1120 that the secretary's neck may be spared.

Le fait que l’écart entre deux réalités soit finalement plus grand avec *appear* qu’avec *seem* s’observe aussi dans le choix des adverbes en concomitance avec *appear*. En voici quelques exemples :

---

<sup>5</sup> Une telle affirmation mériterait de plus amples développements bien entendu. Mais le rapprochement GN et gérondif est assez classique dans la littérature sans qu’il soit nécessaire de l’argumenter davantage.

It has been  
J14 0700 shown that thyroglobulin binds thyroxine, but the binding does not appear  
J14 0710 to be **particularly** strong.

Here we shall restrict  
J14 1370 discussion to those methods that appear **sufficiently** sensitive and precise  
J14 1380 for determining the concentration of ~TSH in blood.

Such projections, however,  
J74 1115 appear **highly**  
J74 1120 speculative and the capacities involved are far beyond  
J74 1130 those foreseen for food-preservation facilities.

J29 0580 The low compulsive child was one who appeared **relatively** unconcerned  
J29 0590 about such matters.

Since the complicated process of establishing new communes and  
J37 0320 reviewing the rudimentary plan left by the French did not even begin  
J37 0330 until the fall of 1957, this goal appears **somewhat** ambitious.

Even though we did not  
J62 0080 see many of your faces, it appears now **quite** evident that a considerable  
J62 0090 number of your profession heard, from those whom we had the fortune  
J62 0100 to encounter, that we had been in your midst.

Globalement, ce sont des adverbes qui indiquent une forme d'évaluation de l'écart (écart jugé qualitativement suffisant par exemple, *sufficiently*, *particularly*, *relatively*), et de calcul de la distance entre les deux réalités (écart jugé quantitativement élevé, *highly*, ou limité, *somewhat*, ou modéré, *quite*).

Le sens d'“ apparence donnée ” a en définitive, pour chacun des deux verbes, une origine linguistique différente. Le cadre méthodologique de ce travail fait effectivement de la prédication “ la manifestation linguistique de l'émergence de propriétés sémantiques globales non strictement réductibles à des unités discrètes ” (Col, 2005b). Ainsi, selon le principe de la “ prédication distribuée ”, le sens d'apparence avec *appear* relève de son étymologie (*ad-perere* = come forth) davantage que de ses constructions, alors qu'avec *seem*, il relève davantage des configurations syntaxiques et de son statut de copule que de son étymologie (qui est quelque peu éloignée : “ reconcile ” dans l'OED, “ conform to ”, “ bring to agreement ” dans le Webster's). En résumé, c'est le verbe qui est activé dans l'émergence du sens d'apparence avec *appear* et c'est les constructions qui le sont dans le cas de *seem*.

## 2. *Look* ou la question de l'“ observation ”

Je partirai du sens attesté de *look*, ce qui va déjà nous donner une bonne indication des distinctions à faire avec les deux verbes précédents : “ to direct one's sight, to give a certain direction to one's sight ” (OED). *Look* est certes généralement défini comme un “ verbe de perception ”, dans la mesure où la vision est partie prenante de sa forme schématique. Une bonne part de ses emplois est effectivement les emplois prépositionnels ou a particule (*look at*, *look up*, etc). A côté de ces emplois, la construction syntaxique la plus récurrente est la construction en *look* + adjectif :

TO-BV	THAT Ø	adjectif	GN	to X TO-BV	to X THAT	to X adj.	as if/ though like	as GN
0	0	75	6	2	0	1	10	0

Procédons à quelques observations des résultats.

Tout d'abord, on remarque que d'un corpus à un autre, on n'a pas exactement les mêmes données. La construction en infinitive par exemple est absente du corpus BROWN, alors qu'elle est attestée dans le *British National Corpus*<sup>6</sup> où 70 occurrences de ce type apparaissent :

The Seagram Grand National **looks to be** an ideal race for Royal Cedar, who jumps economically without being spectacular and never put a foot wrong here. (BNC)

Un tel écart entre les corpus de pays différents est peut-être significatif ; on se contentera dans le cadre de ce travail de signaler que la construction infinitive est attestée sans plus.

Une autre caractéristique de *look* est sa construction en *as if*, qui en termes de nombre d'occurrences, est équivalente aux chiffres relevés avec *seem* : 10 dans les deux cas. On revient sur la construction en *as if* plus bas dans la discussion.

J'ai par ailleurs écarté la construction en *look like* dans la mesure où elle tend davantage vers la notion de ressemblance que celle d'apparence. La ressemblance implique une opération cognitive supplémentaire de comparaison entre deux entités, même si le repérage de départ est le même (on y revient aussi plus bas...). Dans l'extrait suivant, on remarque nettement que les deux constructions sont exclusives :

"Fine. Give me your  
L23 0610 address. It will take a little time. I want to study your landlord's  
L23 0620 habits and movements first. You see, I always make it **look like**  
L23 0630 an accident. Maybe suicide, if it **looks** reasonable. In that way there's  
L23 0640 no trouble for the customer".

La grande spécificité de *look* par rapport à *appear* et *seem*, c'est l'absence de construction en THAT. Cette absence montre qu'avec *look*, les propriétés notionnelles exprimées par l'adjectif, ou le groupe nominal ou même encore la base verbale ne sont pas préconstruites et reprises, comme elles le sont avec *seem that* ou encore *appear that*. On peut ainsi suggérer que les apparences sont "construites" et qu'elles n'ont pas de valeur notionnelle stabilisée. Chuquet (2004) donne effectivement comme forme schématique de *look* l'orientation vers la cible du regard. Cette forme schématique s'appuie à la fois sur le sens de *look* ("direct one's eyes"), et sur ses constructions : "*Look* part du sujet-agent et comporte une valeur téléonomique. [...] *Look* ne construit pas nécessairement son objet effectif, mais une cible envisagée (qualitativement) comme regardable où la visée est simplement le chemin non nécessaire qui mène à "something lookable at" (2004 : 158, 160). Quand *look* exprime l'idée d'apparence, ce qui est regardé devient l'objet de qualifications par le regardeur jusqu'à aboutir parfois à une mise en cause de l'apparence, comme on peut le constater dans l'exemple suivant (BROWN) :

The same is true of areas which at first **look**  
E21 0430 **good** because of a few existing recreation features *but may actually*  
E21 0440 *be poor* areas to develop for general public use

<sup>6</sup> Merci à Jean Chuquet qui m'a signalé la présence de ces exemples dans le BNC.

(je souligne)

Chuquet précise que le but de la relation primitive (le regardé) est “ pris comme premier argument et terme de départ, sans pour autant entraîner un changement d’orientation du prédicat ” (2004 : 167) (la forme passive n’est effectivement pas attestée avec *look*, pas plus qu’elle n’est attestée avec *appear* et *seem*). En résumé, la forme schématique de *look* correspond à de la téléonomie qui “ construit du regardable potentiel qui, une fois stabilisé en regardé, va pouvoir servir de repère à une opération plus générale ” (p. 168), c’est-à-dire, la qualification du regardé.

C’est en ce sens que l’on peut parler pour *look* d’“ observation ” des apparences, dans la mesure où l’observation implique une forme d’attention (“ pay close attention to ”<sup>7</sup>). On se souvient que *look* se définit comme “ to direct one’s sight, to give a certain direction to one’s sight ”. On retrouve cette idée d’attention dans la téléonomie présente dans sa forme schématique. L’idée d’observation s’oppose ainsi à celle de perception mise en évidence pour *appear* et *seem*. Elle permet de rendre compte du fait que l’origine des apparences est l’observateur qui prend part aux apparences en les construisant plutôt qu’en les recevant, comme les deux autres verbes l’indiquent. L’exemple suivant montre ainsi assez nettement l’idée d’apparence basée sur une observation de l’environnement (*cf.* la description de la pièce, avant et après la mention de son apparence) :

L21 0900 1105. The room was dark but a neon sign flashed and faded beyond the  
L21 0910 window. A few snowflakes sifted down through that theatrical red glow,  
L21 0920 languid as falling feathers. Hastily the boy switched on a ceiling  
L21 0930 light. The room **looked normal and even commonplace**. There was  
L21 0940 no hint of a violent struggle now. Deal furniture with a mahogany finish  
L21 0950 was neatly arranged as if it stood in the window of a department  
L21 0960 store. The blue rug was suspiciously bright and new. It had never been  
L21 0970 stained with blood. Table covers and towels were clean, ashtrays  
L21 0980 empty and supplied with fresh matches. The mirror over the bureau was  
L21 0990 a blank eye, round and innocent. Alec played the part of an innocent  
L21 1000 tourist. "Is there anything wrong with this room"?

La distinction entre *observation* et *perception* des apparences, qui s’exprime aussi en termes de *construction* des apparences opposée à *réception* des apparences, permet peut-être de mieux analyser les contraintes concernant les constructions impersonnelles des trois verbes.

Effectivement, autant *appear* que *seem* peuvent se construire avec un sujet impersonnel et être suivis d’une subordonnée complétive :

J49 0010 The next question is whether board members favor their own social  
J49 0020 classes in their roles as educational policy-makers. On the whole,  
J49 0030 it **appears that** they do not favor their own social classes in an explicit  
J49 0040 way. Seldom is there an issue in which class lines can be clearly  
J49 0050 drawn.

In this

J25 1170 respect it would **seem that** the greater the social distance between  
J25 1180 the Brandywine population and the white and Negro populations within  
J25 1190 the same general locality, the greater the possibility for higher morale  
J25 1200 and solidarity within the Brandywine population.

A l’inverse, avec *look*, les cas de construction avec sujet impersonnel, qui sont par ailleurs rares, se limitent aux subordonnées en *as if*, ou *as though* :

**It really looked as if a**

---

<sup>7</sup> Voir : <http://searchbox.hyperdictionary.com/searchbox.aspx?define=observe>

G17 0090 change of the sort predicted by Booker T& Washington had been going  
G17 0100 on. But with the renewal of interference in 1954 (as with its beginning  
G17 0110 in 1835), the improvement was impaired.

As was only natural he

G37 0630 confided his searchings to Ann, conceding ruefully that **it certainly**

G37 0635 **looked as if** their own

G37 0640 Congregationalists were wrong and the Baptists right.

Rappelons que la construction avec complétive en THAT n'est possible qu'avec *seem* et *appear* ; avec ces deux verbes, les apparences sont effectivement données parce qu'elles son " perçues ". Avec *look*, qui indique que les apparences sont construites et non données, il y a incompatibilité avec une subordonnée en THAT qui indiquerait la reprise d'une occurrence. Ce que l'on a plutôt, c'est la compatibilité avec une subordonnée indiquant l'hypothétique, donc une forme de construction des apparences. La structure en *as if / as though* marque une altérité entre deux entités. *As if*, pour reprendre les termes de Culioli (1999), marque " un ajustement énonciatif entre deux réalités en conflit ". L'opération propre à *as if* implique une identification imaginaire entre deux termes / entités à partir d'un conflit entre ces termes. On construit un espace qui permet d'intégrer deux réalités qui sont en conflit en dehors de cet espace. On a ainsi affaire à une forme de " blending " ou mixage d'espaces mentaux dans le cadre des analyses proposées par Fauconnier et Sweester (1996) sur la question. L'occurrence de procès de la proposition introduite par *as if / as though* est ainsi fictivement validée. Les cas les plus fréquents dans notre corpus sont cependant les cas de construction avec sujet personnel, alors qu'avec *seem as if* par exemple, le sujet est généralement impersonnel. On retrouve ici la tendance plus générale de *seem* (et de *appear* dans une moindre mesure) à se construire avec un sujet impersonnel quand il est suivi d'une subordonnée, alors que *look* admet plus facilement un sujet personnel. On retrouve dans *look as if* finalement ce que l'on déjà observé chez ce verbe, c'est-à-dire une forme de téléonomie : l'observateur prend part à la construction des apparences. Dans l'extrait qui suit, l'apparence hypothétique des personnages est liée à une véritable observation de la scène par (dans notre exemple) le narrateur qui décrit des personnages :

**They look as if** they had been sculptured

G12 0270 with an unsharpened chisel. Unruly hair goes straight up from his

G12 0280 forehead, standing so high that the top falls gently over, as if to show

G12 0290 that it really is hair and not bristle.

On relève la même chose de manière encore plus explicite dans l'extrait qui suit, où l'apparence de martien est présentée comme une apparence voulue et répondant à une intention. La structure causative " make to BV ", qui implique une orientation vers le déclencheur du procès, est effectivement compatible avec *look as if*, alors qu'elle paraît difficile avec *appear as if*, voire impossible avec *seem as if* (même si elle est possible avec *seem like*, cf. extrait F02 dans 1.2.)

If

G09 1180 his dancers are sometimes **made to look as if** they might be creatures

G09 1190 from Mars, this is consistent with his **intention** of placing them in

G09 1200 the orbit of another world, a world in which they are freed of their

G09 1210 pedestrian identities.

Dans l'exemple suivant en revanche, où on a *seem as if*, l'apparence de figement des personnes présentes dans la situation est donnée au personnage : " he suddenly realized ".

Nick wondered if Elaine had bought them,

L19 0210 but he said nothing. Nobody, he suddenly realized, was saying anything.

L19 0220 **It seemed as if** they were all under a spell. There should be an

L19 0230 excited conversation, for somewhere, directly below them, was a treasure

L19 0240 lost for more than four hundred years.

Si on résume brièvement la présentation de ces trois verbes, on peut distinguer d'un côté les verbes qui font que les apparences sont " données " et qu'elle sont du coup " perçues " par le sujet (*appear* et *seem*) et de l'autre le verbe (*look*) qui fait que les apparences sont " construites ", c'est-à-dire " observées " par le sujet.

### 3. Quelques pistes cognitives en guise de clôture

Pour finir ce travail, je voudrais tenter de synthétiser mes remarques concernant l'émergence du sens d'apparence à travers l'étude de nos trois verbes.

C'est dans un premier temps le cadre théorique de Talmy (2000) et sa notion de Mouvement Fictif (Fictive Motion<sup>8</sup>) qui va me permettre de proposer des pistes de réflexion. Pour Talmy, les phénomènes perceptifs (qui dans notre problématique jouent un certain rôle comme on a pu remarquer) sont représentables par un mouvement avec un point de départ (Source) et un point d'arrivée (Cible). Ce mouvement correspond à un chemin dit " sensoriel ", Sensory Path. Le principe du Sensory Path est le suivant : si un des deux objet (ie. point de départ et point d'arrivée du mouvement fictif correspondant au chemin sensoriel) est plus actif que l'autre, il devient la source du mouvement fictif. La distinction que l'on a établie entre perception des apparences et observation des apparences peut ainsi se ramener à une distinction entre un chemin dont la Source serait active (*look*) et un chemin dont la Cible serait active (*appear* et *seem*). Cette présentation des choses a l'avantage de faire entrer en ligne de compte le fait que les apparences, qu'elles soient perçues ou observées, sont liées à la perception visuelle. Si on veut néanmoins se dégager de la vision et aborder la question des apparences d'un point de vue plus formel et général tout en restant dans une problématique cognitive, on peut aussi concevoir le sens même d'apparence répond à la fusion d'espace mentaux.

Je rappelle que l'approche cognitive que je défends fait que le sens d'un énoncé correspond à l'élaboration d'une structure cognitive. Une structure cognitive se crée à partir de deux structures existantes, ou deux " espaces mentaux ". Chaque espace transfère une partie de sa structure à la " structure émergente ", c'est-à-dire la structure qui émerge du mixage des deux autres et qui contient un sens construit avec la structure émergente (cf. Fauconnier, 1997). Tout élément de l'énoncé, qu'il soit lexical ou grammatical, contribue à l'élaboration de cette structure, sans hiérarchie particulière.

Dans le cas de *appear* et *seem*, on peut suggérer que la structure sémantique et cognitive qui correspond à la notion d'apparence est essentiellement issue de ce qui est perçu. Dans le cas de *look*, la structure émerge plutôt de l'attention et de l'observation. Ainsi, les " espaces d'entrée " (dans la perspective de l'" intégration conceptuelle " ou Blending de Fauconnier) ne sont pas les mêmes pour ces deux types de verbe. La structure sémantico-cognitive qui émerge de leur intégration n'est pas non plus la même. Avec *look*, on a d'un côté de la téléonomie et de l'objet regardé. Le sens d'apparence se fonde sur l'observation. Par ailleurs, on peut remarquer que *look* n'est peut-être pas un verbe d'apparence comme les deux autres ; le sens d'apparence dépend de toute façon davantage de ses constructions syntaxiques. Avec *appear* et *seem* on a d'un côté de la perception et de l'autre de l'objet reçu. Le sens d'apparence se fonde ainsi davantage sur la perception, telle que je l'ai définie plus haut.

La différence entre *appear* et *seem* relève quant à elle plutôt d'une différence d'activation entre verbe et constructions, comme on l'a dit. Pour autant, il est clair que le sens d'apparence avec *appear* correspond à quelque chose qui " surgit " et qu'avec *seem*, il correspond plutôt à la perception de quelque chose de statif.

## BIBLIOGRAPHIE

---

<sup>8</sup> " Fictive " ne doit pas être compris ici comme " hypothétique ", mais plutôt comme " abstrait ".

- Chuquet, J., 1986. *To et l'infinitif anglais*. Gap, Ophrys.
- Chuquet, J., 2004. " Look et see, deux orientations différentes du repérage ", in *Verbes de parole, de pensée, de perception*, J. Chuquet (dir.). Rennes : Presses Universitaires. 157-172.
- Col, G., 2001. " Infinitif en TO et accès à une scène verbale " in *Anglophonia* n°10. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 109-123.
- Col, G., 2005a. " Théories cognitives et l'hypothèse de l'émergence du sens ", *Tropismes* n°12 Publication de l'Université Paris X - Nanterre. 115-140. Version en ligne à : <http://www.cardiff.ac.uk/encap/sections/cct/conference/francais/abstracts/colg.html>
- Col, G., 2005b. " Relation ou intégration prédicative ? La prédication comme principe d'émergence du sens. ", in *La Prédication*, Bibliothèque des Faits de Langues, Gap, Ophrys.
- Culioli, A., 1999. " Even though, even if ; as though, as if ", *Pour une Linguistique de l'énonciation*. Gap, Ophrys. 177-181
- Deschamps, A. 1997. " Traitement énonciatif des paramètres des compléments propositionnels des verbes ", *La Notion*, M.-L. Groussier et C. Rivière (dir), Gap, Ophrys. 60-74.
- Fauconnier, G., 1997, *Mappings in Thought and Language*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Fauconnier, G et Sweetser, E. 1996. *Spaces, Worlds and Grammar*. The University of Chicago Press.
- François, J., 2003. *La Prédication verbale et les cadres prédicatifs*. Louvain : Peeters [Bibliothèque de l'Information Grammaticale 54]
- Goldberg A., 1995, *Constructions – A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago : Chicago University Press.
- Groussier, L.-L. et Rivière, C. 1996. *Les Mots de la linguistique. Lexique de linguistique énonciative*. Gap, Ophrys.
- Khalifa, J.-C., 1999. *La Syntaxe anglaise aux concours CAPES/Agrégation*. Paris, A. Colin. [seconde édition chez Ophrys, 2004]
- Talmy, L. 2000, *Toward a Cognitive Semantics*, The MIT Press.

## Sources

Corpus BROWN, British National Corpus  
 COBUILD Dictionary, Oxford English Dictionary, Webster's Dictionary